

qui est cause qu'en certaines saisons l'herbe de la prairie voit sa croissance s'arrêter et demeurer stationnaire, sans pouvoir arriver à maturité.

*Première steppe de la prairie.*—Feu le professeur John Macoun l'a délimitée ainsi: "la plaine basse du Manitoba, limitée par une ligne de hauteurs qui commence à la frontière internationale, un peu à l'ouest d'Emerson, et se dirige vers le nord-ouest sous les noms de montagnes Pembina, Riding, Duck, Porcupine et Pas".

La partie sud-est de ce territoire diffère de la vraie prairie en ce qu'elle possède maintes plantes des terrains boisés croissant d'habitude à l'est des grands lacs mais que l'on rencontre bien rarement, presque jamais, entre le lac Huron et la frontière du Manitoba. Parmi ces plantes, on doit mentionner le micocoulier, le tilleul, le prunier sauvage, l'aubépine, la vigne vierge, le ménisperme du Canada, la sanguinaire, l'ancolie, la jusquiame, la desmodie, l'ecballium, les gentianées, la pédiculaire, l'arbousier, la camomille, la rudbeckie, etc.

La prairie proprement dite de la première steppe se confond presque avec la vallée de la rivière Rouge, c'est-à-dire la plaine basse et unie qui s'étend au sud et à l'ouest de Winnipeg. Dans cette région, les arbres sont plutôt rares; on ne les rencontre guère qu'en bordure des cours d'eau, les plus communs étant le chêne, l'orme, les peupliers et l'érable du Manitoba. A l'exception des bordures des cours d'eau, la prairie est sans arbres, mais elle est couverte d'une grande quantité de plantes herbacées, les familles les plus largement représentées étant celles des composées (marguerites, verges d'or, etc.), des rosacées, des légumineuses, des graminées et des cypéracées, mais les espèces qui les représentent ne peuvent pas être considérées comme caractéristiques de la zone, parce qu'on les retrouve presque toutes, dans les contrées plus à l'ouest, qui leur sont propices.

*Seconde steppe de la prairie.*—Elle s'étend vers l'ouest, jusqu'à une ligne partant de la frontière internationale, au degré 103.30' de longitude et se dirigeant, au nord-ouest, vers Battleford.

Sa flore est plutôt variée et l'on y rencontre un mélange de familles et de groupes de plantes très accentué. Au nord, au point de contact de la prairie avec la forêt sub-arctique, la flore est composée d'espèces communes aux deux zones; il en est ainsi, d'ailleurs, de la flore des régions septentrionales de la troisième steppe de prairie. Dans la partie sud-ouest de la seconde steppe de prairie, c'est-à-dire la contrée au sud-ouest de la montagne Moose, dans la Saskatchewan, la végétation est, sous maints aspects, similaire à celle des régions plus sèches de la troisième steppe de prairie; en général, l'herbe y est très courte et la végétation est celle des pays où il ne pleut guère. Tantôt on trouve de vastes étendues couvertes de sable où abonde le cactus et tantôt le paysage revêt exactement le caractère de celui des terres arides. Dans le voisinage des collines qui séparent la première steppe de la seconde, le pays est accidenté, de même que dans la vallée de la rivière Qu'Appelle et en d'autres endroits de la zone. Le peuplier et le chêne sont les principaux arbres de ces